

BULLETIN DE L'ASSOCIATION ARTHUR HONEGGER

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Arthur Honegger', written in a cursive style.

N°1 - décembre 1994

Chez Annie Neuburger, 31 rue de Vaugirard, 75006 Paris

Téléphone: 1 - 45.48.82.80 / Télécopie: 1 - 45.48.68.76

LE CENTENAIRE DE LA NAISSANCE

SOMMAIRE

Les manifestations:

- | | | |
|---|--|------------------|
| 4 | <i>Luxembourg a fêté Arthur Honegger</i> | Harry Halbreich |
| 5 | <i>Le centenaire en France</i> | Huguette Calmel |
| 8 | <i>Le centenaire en Suisse</i> | Pascale Honegger |

Les publications:

- | | | |
|----|---|----------------|
| 10 | Les publications de H. Halbreich | Marc Vignal |
| 13 | P. Lécroart et H. Calmel
<i>Jeanne d'Arc au bûcher</i>
de Paul Claudel et Arthur Honegger | Pierre Brunel |
| 15 | <i>Les Ecrits</i> d'Arthur Honegger
Textes réunis et annotés par H. Calmel | J.-C. Honegger |

18 Les disques

21 Les brèves

"... de *Judith* à *La Symphonie Liturgique* en passant par *Cris du Monde*, *Jeanne au Bûcher* et *La Danse des Morts*, l'auteur du *Roi David* ne s'est jamais tu. Honegger fut à la fois un grand vivant pour lequel le jet d'eau de la place Pigalle resta "le centre du monde" et le prophète angoissé qui ne se lassa pas de crier que "l'art musical a toujours vécu de religiosité ou de passion initiatique". N'est-ce pas de cette angoisse créatrice que naîtront sa *Cinquième Symphonie* et le triple ré de son vrai chant du cygne?"

Maurice Schumann, Président

Extrait de la "Lettre-Préface" M. Delannoy,
Honegger, Ed. Slatkine, Genève-Paris, 1985.

"J'ai eu le grand privilège de connaître Arthur Honegger dès ma petite enfance. Mon père, Albert Neuburger, directeur des Editions Maurice Senart, fût en effet son éditeur de 1927 à 1946 et le resta de 1946 à 1956 au sein des Editions Salabert où il continua à gérer son fonds.

Mais Arthur Honegger fut aussi et surtout pour ma famille un ami merveilleux et fidèle. Sa présence chaleureuse et souriante est pour moi intimement liée à mon amour de la musique et les créations et premières auditions françaises de ses oeuvres auxquelles j'ai pu assister ont été la source d'émotions que je n'oublierai jamais. C'est pourquoi lorsque Pascale Honegger, une amie de toujours, m'a proposé de succéder à Gilbert Vilain qui a dû renoncer au Secrétariat général de l'Association, pour des raisons familiales, j'ai accepté avec joie et je la remercie de sa confiance.

L'essor que nous espérons donner à l'oeuvre et aux recherches honeggeriennes à travers notre Association, est ressenti par moi comme une dette personnelle."

Annie Neuburger, Secrétaire Générale

LES MANIFESTATIONS

LUXEMBOURG A FETE ARTHUR HONEGGER

Sur l'initiative d'Olivier Frank, dynamique animateur de la vie musicale grand-ducale, Luxembourg a rendu un magnifique hommage à Arthur Honegger sous forme de non moins de six manifestations échelonnées du 12 novembre au 4 décembre 1992, manifestations couronnant avec éclat une année jubilaire particulièrement riche. Deux séances ont permis de revoir quelques films parmi les quarante-deux dont Honegger a composé la musique, notamment le passionnant film d'animation expérimental de Bertold Bartosch, *l'Idée*. A côté d'une savoureuse soirée "Cabaret" consacrée aux Chansons par T. Hayward et M. Goimard, partie peu connue mais non négligeable de l'œuvre multiforme d'Honegger, deux soirées de musique de chambre instrumentale et de mélodies ont permis d'entendre des étudiants du Conservatoire de Luxembourg et, d'autre part, les meilleurs artistes ayant participé peu auparavant aux remarquables enregistrements intégraux publiés par *Timpani*: le Quatuor Ludwig, Brigitte Balleys, Jean-François Gardeil et le pianiste Billy Eidi.

Néanmoins l'évènement le plus marquant fut le concert donné le 21 novembre par l'Orchestre de R.T.L. sous la direction de son chef permanent Leopold Hager, qui se confirma honeggerien inspiré et enthousiaste. Le programme, heureusement fixé pour la postérité sous forme d'un nouveau CD *Timpani*, comportait en première partie non moins d'une dizaine d'inédits, la plupart en création mondiale, et retrouvés par le soussigné dans les papiers du compositeur. Ils ont fait depuis l'objet d'une publication aux Editions Salabert: le *Largo* pour cordes de 1936, première tentative non aboutie de la future *Symphonie pour Cordes*, l'*Interlude* pour l'opéra inachevé *La Mort de Sainte-Alméenne*, créé en 1920 et jamais rejoué depuis, le spirituel Ballet *Fantasio*, de charmantes miniatures orchestrales telles que *Vivace* (Danse), *Allegretto* ou encore le *Blues* du Ballet *Roses de Métal*, une délicate *Suite* (avec deux *Chants d'Ariel* très joliment

chantés par Mariette Kemmer) extraite de la musique de scène (en partie perdue) pour *la Tempête* de Shakespeare, dont on ne connaît guère que le puissant *Prélude*, enfin deux fragments brefs, mais très impressionnants, de l'évocation radiophonique *La Rédemption de François Villon* (1951), qui sont en réalité les toutes dernières pages purement orchestrales du compositeur. Après l'entracte, ce fut la résurrection, après presque soixante ans d'oubli, de *Sémiramis*, deuxième et dernier fruit (après *Amphion*) de la collaboration entre Honegger et Paul Valéry et, comme *Amphion*, commande d'Ida Rubinstein qui en fut la créatrice. Victime d'une erreur de calcul du poète (un monologue parlé beaucoup trop long peu avant la conclusion, heureusement excisé sans dommage pour cette recreation), *Sémiramis* put enfin affirmer sa vraie signification, celle d'un des grands chefs-d'oeuvre honeggeriens, musique puissante, âpre, barbare parfois, passionnée et sensuelle en d'autres endroits, soulevée de bout en bout par cet ample souffle lyrique qui fait la grandeur d'Arthur Honegger. L'impressionnant *Processional* précédant la dernière scène compte au nombre de ses pages maîtresses. Mariette Kemmer et le Choeur de Namur de la Communauté française de Belgique contribuèrent au succès de cette soirée, entièrement placée sous le signe de la (re)découverte. Ainsi la contribution de Luxembourg à la célébration du centenaire honeggerien aura-t-elle largement dépassé par sa signification une reprise de plus du *Roi David* ou de *Pacific 231*.

Harry Halbreich

LE CENTENAIRE EN FRANCE

En observant les manifestations qui ont marqué l'année 1992 en France, on remarque que les oeuvres les plus connues comme *Le Roi David*, *Jeanne d'Arc au bûcher* ou *La Danse des morts* méritent toujours de figurer dans la catégorie des oeuvres populaires si l'on en juge par le nombre d'exécutions et de représentations qui leurs sont consacrées.

Le Roi David est aussi souvent donné dans la version avec dix-sept instruments que dans la version symphonique. On peut noter les

exécutions de Marc Soustrot, à la tête de l'Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire, André Charlet avec le Choeur de Chambre Romand, le Choeur Pro Arte de Lausanne à Marmoutier, Jacques Mercier avec l'Orchestre National d'Ile de France, Jean-Claude Casadesus à la tête de l'Orchestre National de Lille au Festival de Saint-Denis, Jean-Sébastien Béreau avec la Société des Chanteurs de Saint-Eustache. Ce qui frappe néanmoins, c'est l'apparition de plus en plus fréquente de la version scénique. Jean Legoupil au Havre et Didier Horry à Caen, n'ont pas hésité à se lancer dans cette aventure.

Avec *Le Roi David*, *Jeanne d'Arc au bûcher* est l'oratorio d'Arthur Honegger le plus fréquemment joué. Laurent Petitgirard en donne une version très appréciée à la tête de l'Orchestre Symphonique Français, dans une mise en scène de Michaël Lonsdale avec Sonia Petrovna. Celle-ci sera suivie de peu d'une autre *Jeanne* dirigée par Charles Dutoit, avec Marthe Keller et François Chaumette. La version la plus attendue, de même que la plus controversée, est évidemment celle qui fut donnée à l'Opéra de Paris sous la direction de Myung-Whun Chung avec Isabelle Huppert et Redjep Mitrovista dans une mise en scène de Claude Régy. On ne peut qu'être heureux de compter un nombre significatif d'exécutions de *Nicolas de Flüe*. Signalons celle dirigée par Guy Maneveau à Riom et à Saint Genès, mais aussi et surtout celle que Pascal Baudrillart donna à plusieurs reprises en Bourgogne et en région parisienne, dans une version originale dont on peut dire qu'il est bien dommage qu'elle soit si peu connue. Deux exécutions de *La Danse des morts* peuvent retenir notre attention: celle de Michel Corboz avec l'Orchestre et les Coeurs Colonne, et celle de Charles Dutoit à la tête de l'Orchestre National. Enfin, le mois de décembre étant celui qui traditionnellement voit apparaître la *Cantate de Noël* sur les programmes de concerts, on peut signaler celle qui fut donnée par l'Orchestre Symphonique Pro Arte sous la direction de René-Pierre Chouteau en 1991 et celle que Claude Bardon a dirigé à la cathédrale du Havre en 1992.

En ce qui concerne les *Symphonies*, ce sont évidemment les quatre dernières qui sont les plus jouées. On a pu entendre la *Symphonie*

pour cordes sous la direction de Mark Foster à la tête de l'Orchestre des Pays de Savoie, la *Symphonie Liturgique* par l'Orchestre National de Lille sous la direction de Serge Baudo, la *Quatrième symphonie "Deliciae basilienses"* par l'Orchestre de Chambre de Lausanne dirigé par Jesus Lopez Cobos au Havre, la *Cinquième symphonie "Di Tre Re"* par l'Orchestre National de Région de Montpellier sous l'excellente direction de Scott Sandmeier.

Quant au Festival Musical d'Evian, il aura eu l'immense bonheur de pouvoir programmer le *Concerto pour violoncelle* joué par Mstislav Rostropovitch et dirigé par Yehudi Menuhin.

Le domaine de la musique de chambre réserve d'agréables surprises. *La Partita*, oeuvre trop rarement jouée, a été donnée au Festival de Villevieille par Christopher Black et Yoko Katayama. Dans le domaine des quatuors à cordes, c'est très nettement le 3e qui domine, exécuté notamment par le Quatuor Parisii dans le cadre d'un concert consacré au "Paris des années 30", organisé par la SACEM et l'Association Acanthes.

A côté de nombreuses auditions de la *Danse de la chèvre*, de la *Sonatine* pour 2 violons, de la *Chanson de Ronsard*, des *Pâques à New-York*, des *Six poésies de Cocteau*, il convient d'attirer l'attention sur la création au Festival de Dijon, et dans le cadre d'une "Petite intégrale de la musique de chambre", de la *Paduana* pour violoncelle, et d'un fragment du *Trio* pour violon, piano et violoncelle, oeuvres jusqu'à présent inédites.

Cette évocation de l'année Honegger en France ne peut évidemment pas être exhaustive, mais il convient également de souligner l'heureuse initiative de l'INA et de la Cinémathèque qui ont proposé une projection du *Capitaine Fracasse* à l'auditorium du Louvre. L'événement majeur en ce qui concerne la musique de film reste bien entendu la projection sur écran géant du *Napoléon* d'Abel Gance aux Arènes de Nîmes et sur le Parvis de la Défense à Paris.

Il convient enfin de souligner l'importance de l'hommage rendu par le Centre Culturel Suisse en mars et comportant la projection de plusieurs films consacrés à Arthur Honegger ou dont il a écrit la

musique: *Arthur Honegger* de Georges Rouquier, *Rapt* de Dimitri Kirsanoff, *Crime et Châtiment* de Pierre Chenal et *Pacific 231* de Jean Mitry. Un concert était également au programme avec *La chanson de Ronsard*, *Trois chansons de la petite Sirène*, les *Six poésies de Jean Cocteau*, *Les Pâques à New-York* et le troisième *Quatuor*, avec Brigitte Balleys (mezzo-soprano), le quatuor Sine Nomine, Marianne Clément à la flûte et Aurèle Volet à la clarinette. Une rencontre-débat complète enfin ce programme avec la participation de Marcel Landowski, Harry Halbreich, Freddy Buache, Stéphane Topakian et Pascale Honegger sous la conduite d'Alain Pâris.

Ainsi donc cette année 1992, qui a vu éclore un grand nombre d'exécutions des oeuvres les plus connues, a cependant eu le mérite de sortir d'un oubli certain quelques partitions, dont on peut espérer que l'audition à l'occasion de cette célébration du centenaire sera suivie d'une redécouverte durable.

Huguette Calmel

LE CENTENAIRE EN SUISSE

Bien que m'étant beaucoup déplacée dans toute l'Europe j'ai pu assister à quelques unes des manifestations qui se sont déroulées en Suisse à l'occasion du centenaire.

L'exposition Honegger, montée conjointement par les Français et les Suisses, après avoir été inaugurée au Havre en mars a été reprise par Zürich, augmentée de documents de divers musées et fondations suisses et remarquablement présentée au musée Strauhof en août et septembre. Lucerne qui, dès Pâques, avait mis au programme le *Cantique de Pâques* et la *Pastorale d'été*, a généreusement confirmé son hommage durant le festival d'été avec la *Symphonie pour cordes* par les Festival Strings dirigés par R. Baumgartner (qui l'ont jouée à près de dix autres occasions), le *Concerto pour violoncelle* par l'excellent B. Pergamenshikov, la *4e Symphonie* par Paul Sacher, de la musique de chambre, entre autres le *3e Quatuor* par les Sine Nomine, un tout à fait remarquable *Christophe Colomb* pour les 50 ans du Conservatoire de

Lucerne - son directeur Th. Bräm dirigeant avec passion ses élèves après leur avoir fait une semaine complète de "séminaire-répétitions". Le concert de clôture du festival a vu l'Orchestre National de France, son chef Charles Dutoit, le chœur de Radio France et Marthe Keller longuement acclamés dans *Jeanne d'Arc au bûcher*.

Parmi les nombreuses auditions du *Roi David* j'ai retenu celles d'André Charlet (il en était à son 60e *Roi David* ce qui ne l'a pas empêché de donner souvent *Nicolas de Flüe* !) qui a même été invité avec cette oeuvre par Helmut Rilling à la Bach Akademie de Stuttgart; celle d'une densité et d'une émotion très profonde de Pascal Mayer à la cathédrale de Lausanne; et bien sûr, celles de Michel Corboz qui, non content de mener son *Roi David* dans les cathédrales françaises, a donné *la Danse des morts* au festival d'Art Sacré de Fribourg.

Parmi les oeuvres plus rarement programmées *Christophe Colomb* a aussi été monté à Genève et à Lausanne, avec une mise en scène légère, par Thierry Fischer. Matthias Bamert a dirigé les *Suites de Mermoz* au cours du festival d'été de la ville de Genève. Le fidèle honeggerien qu'est Serge Baudo, héritier de Charles Münch, est venu à Lugano pour y diriger la *Ière Symphonie* et l'Ensemble Contrechamps de Genève a joué la musique du film *l'Idée* avec J. Tchamkerten aux Ondes Martenot.

Nous avons également entendu le *Concerto da Camera* (O.R.M. Lausanne) la *Cantate de Noël* (A. Farkas) et parmi de nombreuses *Symphonies pour cordes* celle dirigée par Penderecki à Berne, par Tibor Varga à Sion et en bien d'autres lieux.

L'O.S.R. et Armin Jordan nous ont offert une *Liturgique* alors que l'O.C.L. avec Jesus Lopez-Cobos nous invitaient à la *4e Symphonie* et au *Concertino* avec J.F. Antonioli, un programme que complétaient deux oeuvres de Milhaud: *3 Rag Caprices* et le *Carnaval d'Aix*, concert qui après Lausanne a été donné au Havre et radiodiffusé dans 21 pays en direct par l'Union Européenne de Radiodiffusion et repris à Mézières dans le cadre du festival de Montreux. D'innombrables concerts de musique de chambre, l'intégralité des films disponibles dont Honegger a écrit la musique présentée par la cinémathèque de Lausanne, une

conférence de H. Halbreich au Conservatoire de Lausanne, une autre - bien différente! - à l'Université de Dorigny-Lausanne accompagnée de plusieurs concerts de musique de chambre et d'une exposition, ont donné une connaissance très complète de l'oeuvre de Honegger, de sa vie et de ses idées, la chaîne culturelle de la télévision suisse lui ayant, elle aussi, consacré toute une soirée.

N'ayant pas trouvé suffisamment d'adjectifs variés pour dire ce que je pensais de chacune de ces auditions je me limiterai à vous dire que je n'ai cité que celles qui m'ont rendue heureuse et que j'ai dû, faute de place, ne pas les citer toutes et j'en suis désolée mais A TOUS : MERCI!

Pascale Honegger

LES PUBLICATIONS

Harry Halbreich: *Arthur Honegger. Un musicien dans la cité des hommes.* Paris, Fayard / Sacem, 1992, 816 p.

Harry Halbreich: *L'oeuvre d'Arthur Honegger. Chronologie, Catalogue raisonné, Analyses, Discographie.* Paris, Honoré Champion, 1994, 940 p.

De tous les compositeurs dont ont été récemment célébrés les anniversaires, Arthur Honegger est de ceux qui en ont le plus bénéficié sur le plan "scientifique". En témoignent ces deux livres, rédigés par le même auteur mais qui, s'ils se recoupent partiellement, ne font en rien double emploi (le second renvoie fréquemment au premier). On connaît l'enthousiasme communicatif de Harry Halbreich: quand on l'entend ou le lit, on a en général l'impression que le compositeur dont il traite n'a pas son égal, ou du moins n'est surclassé par nul autre. Halbreich cependant ne se penche que sur des sujets qui "valent la peine" et surtout sait se montrer lucide. Comme en outre il n'exclut personne à priori - il y a quarante ans, en pleine vague sérielle, il proclamait la grandeur de Sibelius tout autant que celle de Schoenberg, Webern ou

Nono - et qu'il est aussi familier de Lassus, des cantates de Bach ou des symphonies de Haydn que des dernières productions d'un Hugues Dufourt ou d'un Horatiu Radulescu, il réussit des mises en perspective tout à fait stimulantes pour l'esprit.

Halbreich, depuis toujours passionné d'Honegger, avait très tôt souhaité lui consacrer un ouvrage de fond. Son livre de 1992 respecte les lignes directrices de la riche collection Fayard et s'adresse à un vaste public. Il se divise en trois parties: *Chronique d'une vie* (nourrie de nombreux documents inédits), *Inventaire d'une oeuvre* (dépourvu d'appareil critique), *Synthèses*. Tout cela n'aurait pu être mené à bien sans l'aide et le concours de personnalités comme Paul Sacher ou Pascale Honegger. Halbreich a plus d'une fois déclaré ne pas se sentir attiré par les travaux purement biographiques, et préférer de loin se pencher sur les oeuvres des grands compositeurs. "Je n'avais pas l'intention, au départ, de rédiger une véritable biographie, travail que je n'avais jamais réalisé auparavant. La prodigieuse richesse des documents que j'ai dévouverts, avant tout chez Pascale Honegger et chez Paul Sacher, m'a incité à élargir mon projet dans ce sens" (p. 11). D'où "un véritable travail de détective, appuyé sur le déchiffrement, parfois carrément le décryptage, des agendas, non seulement d'Arthur Honegger lui-même, mais aussi d'Andrée Vaurabourg son épouse, et même sur l'étude attentive des passeports" (p. 11). On apprend ainsi (détail d'assez peu d'importance) comment Honegger passa la soirée du 28 mai 1928 (p. 136), ou encore (on est touché et ému) comment évolua sa maladie en septembre 1954 (p. 276). Les exemples de ce type abondent, souvent plus significatifs que ces deux-là. Ecrits du compositeur, correspondance et articles de presse sont généreusement cités.

D'un très grand intérêt apparaissent les *Synthèses*. Regroupées en neuf chapitres, elles contiennent beaucoup de ce que Halbreich trouve à dire de plus personnel, en particulier dans les chapitres intitulés "Deux pays, trois cultures" (les pays étant la Suisse et la France, les cultures la française, la romande et l'alémanique), "Idées politiques et sociales, le rôle du compositeur", "La foi difficile" ou encore "Des goûts, des couleurs, des influences", sans oublier "Le langage musical". Pour

l'étude des oeuvres, "deux solutions étaient envisageables, soit un examen superficiel de toutes les oeuvres, soit l'analyse approfondie des plus importantes d'entre elles, replacée dans une perspective plus générale. C'est cette dernière qui a été choisie; néanmoins toutes les compositions d'Honegger sont mentionnées ici, avec parfois seulement quelques mots de commentaire" (p. 283). Ces compositions sont réparties en dix-sept catégories, certaines avec des subdivisions, et la moins surprenante n'est certainement pas la seizième, consacrée à la "Musique de films".

On retrouve ces catégories, dans un ordre légèrement différent, dans le livre de 1994, conçu quant à lui pour un public spécialisé. Ce second livre renonce à un récit biographique, remplacé par un simple tableau chronologique en tête de volume, mais présente un véritable catalogue raisonné de l'oeuvre, avec d'abord une liste chronologique (de mai-juillet 1903 à octobre 1953), puis pour chacune (total de plus de deux-cent-vingt) une description détaillée des sources et des éditions, une analyse et une discographie critique aussi complètes que possible. Suivent un état des pertes (oeuvres et autographes) au 1er août 1993, un index alphabétique des oeuvres et près de six cents exemples musicaux. Le livre de 1994 consacre ainsi à l'étude et à l'analyse des oeuvres à peu près 90% de son total, contre 50% pour celui de 1992, ce qui en volume correspond environ au double. A titre d'exemple, la *Symphonie n°3 "Liturgique"* couvre neuf pages dans le livre de 1992 et douze (plus serrées) dans celui de 1994. L'un expose le programme de l'ouvrage et les nombreux et longs commentaires que le compositeur en a donnés lui-même (ils précèdent l'analyse et s'y mêlent), l'autre se limite pour l'essentiel à une analyse (plus détaillée et plus technique) et à une fiche signalétique, mais fait état de notes auparavant inédites du compositeur (tirées des manuscrits conservés par Pascale Honegger) concernant son interprétation.

Ainsi que l'affirme Halbreich, les deux livres sont complémentaires. De la tâche consistant à plaider le dossier - "excellent et solide" - Honegger, Halbreich proclame en outre s'être chargé "avec

enthousiasme". On le reconnaît bien là, et cela me ramène à mon point de départ.

Marc Vignal

Pascal Lécroart et Huguette Calmel, *Jeanne d'Arc au bûcher de Paul Claudel et Arthur Honegger*, collection Le Profil musical, éditions Publimuses, 11 avenue Philippe Auguste, 75011 Paris, 1993.

Ce mince, cet élégant volume de 170 pages renouvelle heureusement l'association d'un homme de lettres et d'un musicien, inaugurée par Claudel et Honegger. Pascal Lécroart avait en 1989-1990 rédigé pour l'Université de Nanterre un mémoire de maîtrise auquel Harry Halbreich n'a pas hésité à rendre hommage dans son livre remarquable de 1992, *Arthur Honegger*. Historien de l'oeuvre, il sera aussi l'analyste du texte. Huguette Calmel a soutenu en 1988 à Paris IV une belle thèse de musicologie sur *Les idées esthétiques d'Arthur Honegger*. Elle est une spécialiste reconnue du grand compositeur suisse, auquel elle a consacré plusieurs publications importantes. C'est à elle que revient l'histoire et l'analyse minutieuse de la partition.

Les deux auteurs du livre se sont donc réparti les rôles et ils ont signé séparément leurs contributions, qu'il est alors aisé de retrouver. Mais de même que la collaboration entre Claudel et Honegger aurait été impossible s'ils avaient été fermés l'un à la musique, l'autre à la poésie, de même ici les informations et les impressions circulent de l'un à l'autre. Huguette Calmel a su aborder avec tact et précision les problèmes de prosodie, - celui du vers libre, celui du *e* muet, celui du passage de la parole au chant (p. 130-146) : peut-être y aurait-il eu davantage encore à tirer des *Propositions et réflexions sur le vers français*, texte capital où Claudel s'est exprimé complètement sur sa théorie si originale de l'iambe fondamental. Quant à Pascal Lécroart, il considère déjà le texte de Claudel comme un "poème musical" (p. 80), et il montre que l'écrivain a réfléchi sur les relations entre la parole et le chant (p. 81).

Mais suivons plutôt l'ordre de ce livre. Après une Introduction sobre de Pascal Lécroart, qui situe *Jeanne d'Arc au bûcher* dans la crise du théâtre lyrique après la première guerre mondiale, vient un Historique de l'oeuvre (Lécroart) remarquablement précis et informé. On fait revivre la figure trop oubliée d'Ida Rubinstein (1885-1960), à la fois artiste et mécène, commanditaire (parfois jalouse) et interprète (limitée) de l'oeuvre. On évoque le premier projet de collaboration entre Jeanne d'Orliac et Arthur Honegger à l'issue d'un dîner chez Ida en 1934 (précieux souvenirs de Jacques Chailley, qui en fut le témoin direct et qui fut associé au projet). On passe au second projet, au refus initial de Claudel, à son "illumination" décisive ("les mystères de l'inspiration", p. 22-24). L'histoire de la composition, celle des exécutions est minutieuse sans jamais paraître lassante. Pascal Lécroart sait toujours s'arrêter à temps. Au passage, il cite des lettres inédites d'Honegger, il rectifie des erreurs. Il fait apparaître le succès paradoxal de l'oeuvre sous l'Occupation. Le dossier des manuscrits et éditions, p. 47-54 (P.L., puis H.C.) n'appelle que des éloges.

L'analyse du poème par Pascal Lécroart (p. 55-87) est de loin la meilleure de celles qui existent. La part de l'Histoire, l'utilisation de la Bible y sont étudiées avec soin. Jeanne apparaît comme une "figure" à un moment où Claudel réfléchit conjointement sur l'aventure humaine et sur l'Écriture. L'oeuvre entretient des relations avec d'autres pièces, *L'Annonce faite à Marie* et *Le Livre de Christophe Colomb*, tout en trouvant sa pleine autonomie.

Nul auditeur averti ne pourra plus se passer de l'analyse de la partition, très rigoureusement conduite par Huguette Calmel (p. 88-150), avec de très nombreux exemples musicaux. On admirera en particulier l'étude des chansons et motifs populaires, celui du rôle du chœur et des voix, et les nombreux rapprochements que fait la commentatrice avec des oeuvres contemporaines.

A quel genre appartient l'oeuvre en définitive, se demande Huguette Calmel dans la conclusion. Elle finit par la juger inclassable. Au concert comme à la scène, *Jeanne d'Arc au bûcher* a montré en tous cas sa force, et la faveur du public ne s'est jamais démentie.

Une ombre au tableau. Pascal Lécroart et Huguette Calmel montrent qu'il y aurait encore beaucoup à faire pour corriger les éditions tant du texte que de la partition. Il est inadmissible, en particulier, que le Prologue ajouté par Claudel ne figure que dans les notes du tome II du *Théâtre* dans la Pléiade. Il faudra bien, un jour, reprendre ce volume de 1965, fort bien établi par Jacques Petit. Mais du temps a passé...

Le texte de Pascal Lécroart et Huguette Calmel est, lui, d'une rare correction. Tout au plus suggérerai-je de mieux orthographier le nom d'Arnaud Rykner (et non Rikner, p. 64), dont la belle étude publiée dans le livret de l'Opéra-Bastille (il était l'assistant du metteur en scène, Claude Régy) mériterait d'être citée. L'auteur du célèbre *Dictionnaire de poétique et de rhétorique* est Henri, et non André (p. 131) Morier. On apprécie la bibliographie et l'index. Il manque une discographie comparée.

Le témoignage final de Paul Sacher (p. 157-158), qui assura la première exécution de *Jeanne d'Arc au bûcher* à Bâle, le 12 mai 1938, en version oratorio, est très émouvant. Ses dernières lignes seront aussi les miennes : "Claudel et Honegger ont créé un chef-d'oeuvre qui est joué dans le monde entier et qui impressionne profondément toute l'humanité".

Pierre Brunel

Président de la Société Paul Claudel

Ce texte a paru dans le Bulletin N°132 de la Société Paul Claudel. La générosité du Professeur Brunel et de la Société Paul Claudel nous permet de vous en faire profiter.

LES ECRITS D'ARTHUR HONEGGER

Textes réunis et annotés par Huguette Calmel()*

A côté de la publication de l'ouvrage capital d'Harry Halbreich, l'année du centenaire de la naissance d'Arthur Honegger a été marquée par l'édition des *Ecrits* du compositeur que nous devons au remarquable

(*) Editions Honoré Champion, Paris - Slatkine, Genève 1992 - 808p.

travail d'Huguette Calmel. Pour la première fois les nombreux textes et articles d'Honegger publiés durant sa vie ont été rassemblés, jalonnant près de quarante ans de la vie musicale française et, partiellement, suisse.

Après avoir souligné la tâche délicate de l'exploitation préalable des sources possibles complétée par le dépouillement systématique des périodiques auxquels Honegger a collaboré, Huguette Calmel dans une très intéressante introduction, précise notamment la place du compositeur au sein du *Groupe des Six*, contribuant à clore un certain nombre de controverses quant aux aspects de la participation d'Honegger à cette association amicale. Ses rapports avec les autres membres, la comparaison de son esthétique avec celle du *Groupe*, conduisent Huguette Calmel à une analyse pertinente des conceptions d'Honegger telles qu'elles lui sont apparues à la lecture des écrits. Ces écrits sont clairement classés en trois parties:

- Les contributions directes, par ordre chronologique de 1920 à 1955: articles, enquêtes, souvenirs, notices, communications.
- Les préfaces de 1927 à 1955.
- Les articles de *Comoedia* regroupés pour la période 1941 - 1944.

L'ouvrage reproduit également la nomenclature des documents repris dans *"Incantation aux fossiles"* et le texte complet de *"Je suis compositeur"*, les deux livres publiés sous la signature d'Arthur Honegger. Il comporte enfin une complète bibliographie. Il ne m'appartient pas d'avoir l'outrecuidance de commenter à travers ces écrits les textes et jugements d'Arthur Honegger. Certains sont bien connus et ont déjà été évoqués avec talent et compétence par Marcel Delannoy, Marcel Landowski, Jacques Chailley et Harry Halbreich parmi beaucoup d'autres. Qu'il me soit toutefois permis d'exprimer ici les réactions d'un simple lecteur: intérêt passionné pour la découverte de ce qui a trait aux périodes qu'il n'a pas pu connaître en raison de son âge ou des circonstances, émotion à l'évocation de certains souvenirs ou événements, sourire devant de savoureuses critiques ou réflexions, amusement aux récits pleins de verve de certaines rencontres, jubilation

devant les prises de position en faveur de la musique française et de musiciens injustement défavorisés, admiration pour les combats inlassables contre les parasites de la musique et pour la défense des musiciens. Comment ne pas citer Marcel Landowski saluant chez Honegger "le courage et le désintéressement de ce grand artiste qui, oubliant complètement sa propre réussite, se battait de toutes ses forces pour ses confrères et pour que la musique reste vivante, parce qu'il savait que la sclérose et le rabâchage sont des maladies mortelles pour l'art et pour la pensée".

Je suis convaincu que chaque lecteur ne peut qu'être frappé par la sincérité évidente, la remarquable continuité des idées et de l'expression d'Arthur Honegger qui ressortent du travail d'Huguette Calmel. C'est un outil indispensable à la disposition de tous ceux qui portent ou porteront intérêt à l'oeuvre, à la personnalité et aux combats d'Arthur Honegger. Qu'elle trouve ici l'expression de notre gratitude.

Oserais-je enfin ajouter à titre personnel que ceux qui ont eu le privilège de connaître Honegger, de le voir et de l'écouter gardent à jamais en mémoire le son de sa voix et son ton tour à tour railleur ou grave. Pour moi, la lecture des *Ecrits*, par un émouvant paradoxe, donne la parole à Honegger et le sentiment irrésistible de l'entendre, rendant encore plus précieux le bel ouvrage d'Huguette Calmel.

Jean-Claude Honegger

LES DISQUES

La discographie d'Honegger s'est considérablement enrichie autour du centenaire. Voici, à notre connaissance, les principaux enregistrements en commençant par des rééditions bienvenues en disques compacts.

Rééditions 1991:

UNE CANTATE DE NOEL - SYMPHONIES N°2 & N°4

Orchestre de la Suisse Romande, Dir. Ernest Ansermet

DECCA ADRM 430 350-2

UNE CANTATE DE NOEL - PACIFIC 231 - PASTORALE D'ETE - RUGBY

Orchestre National de l'O.R.T.F., Dir. Jean Martinon

EMI CLASSICS CDM 7 63944 2

SYMPHONIES - L'INTEGRALE

- Orchestre Philharmonique Tchèque, Dir. Serge Baudo

SUPRAPHON 11 1566-2

- Orchestre de la Radio Bavaroise, Dir. Charles Dutoit

ERATO ECD 88045 - 88171 - 88178

SYMPHONIES N°2 & N°5

Boston Symphony Orchestra, Dir. Charles Munch

RCA VICTOR BMG CLASSICS GD 60685

ARTHUR HONEGGER PAR LUI MÊME: PACIFIC 231 - PASTORALE D'ETE

- PRELUDE POUR LA TEMPÊTE - RUGBY (avec MILHAUD)

Orchestre non identifié, Dir. A. Honegger

PEARL GEMM CD 9459

Rééditions 1992:

PIANO - L'INTEGRALE complétée

Alain Raës

FY CD 033

SYMPHONIES - L'INTEGRALE

Orchestre du Capitole de Toulouse, Dir. Michel Plasson

EMI CLASSICS CDM 7 64274-2 et 75-2

Voici une sélection des disques compacts parus en 1992:

CENTENAIRE A. HONEGGER (3 CD)

- 1) La tragédie humaine

(Cris du Monde, S. Baudo - Symphonie N°3, M. Klemens)

- 2) Le musicien des années 20

(Symphonie N°1, V. Neumann - Concertino - Concerto pour violoncelle - etc.)

- 3) Le musicien de chambre
 PRAGA PRODUCTIONS PR 250 000 - 01 - 02
CONCERTO POUR VIOLONCELLE
 London Symphony Orchestra, Dir. G. Rozhdestvensky
 Violoncelle: Mstislav Rostropovich
 INTAGLIO INCD 7391
- HORACE VICTORIEUX - SYMPHONIE N°3 - CHANT DE JOIE**
 Basler Symphony Orchestra, Dir. Paul Sacher
 PAN CLASSICS 510 053
- JEANNE D'ARC AU BÛCHER**
 Orchestre Symphonique Français, Dir. L. Petitgirard
 S. Petrovna, M. Lonsdale, Ch. Papis, A.M. Blanzat, etc.
 O.S.F. 49008 - 09
- MELODIES - L'INTEGRALE**
 Brigitte Balleys - Jean-François Gardeil - Billy Eidi
 TIMPANI 1C 1015
- MONOPARTITA - CHANT DE NIGAMON - PRELUDE FUGUE ET
 POSTLUDE - PHAEDRE**
 Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Dir. M. Constant
 ERATO 2292 - 45862 - 2
- MUSIQUE DE CHAMBRE - L'INTEGRALE (4 CD)**
 A. Marion, P. Devoyon, Quatuor Ludwig, Dong-Suk Kang, M. Arrignon,
 R. Wallfisch, etc.
 TIMPANI 1C 1008 - 09 - 10 - 11
- NICOLAS DE FLÛE**
 Collège de Cuivres de Suisse Romande, Dir. André Charlet
 Choeurs Pro Arte, Lausanne - de Chambre Romand - de Chambre de
 l'Université de Fribourg - d'enfants "Les Copains d'abord"
 CASCAVELLE VEL 1021
- PIANO - PIECES POUR PIANO**
 Annette Middlebeek
 KOCH SCHWANN 3 - 1220 - 2
- SYMPHONIES N°2 & N°4**
 Orchestre de Chambre de Lausanne, Dir. J. Lopez-Cobos
 VIRGIN CLASSICS 7 91486 - 2

Voici une sélection des disques compacts parus en 1993:

- LES AVENTURES DU ROI PAUSOLE**
 Atelier Philharmonique Suisse, Dir. Mario Venzago

G. Bacquier, M. Sénéchal, Ch. Barbaux, R. Yakar, etc. Madrigalists de Bâle
MUSIQUES SUISSES MGB 2CD 6115

CONCERTO DA CAMERA

Academy of St. Martin in the Fields, Dir. Sir N. Marriner
H. Holliger, A. Nicolet
PHILIPS 434 105 - 2

CONCERTO POUR VIOLONCELLE

USSR Symphony Orchestra, Dir. Victor Dubrovsky
Violoncelle: Mstislav Rostropovich
RUSSIAN DISC 11 101

FILM MUSIC CLASSICS

- 1) L'IDEE - LE DESERTEUR - FARINET - CRIME ET CHÂTIMENT - LE
GRAND BARRAGE
- 2) LE DEMON DE L'HIMALAYA - MAYERLING - REGAIN
Slovak Radio Symphony Orchestra (Bratislava), Dir. Adriano
MARCO POLO 1) 8 223466 2) 8 223467

**HORACE VICTORIEUX - MERMOZ - PACIFIC 231 - PASTORALE D'ETE -
PRELUDE POUR LA TEMPÊTE - RUGBY**

Orchestre du Capitole de Toulouse, Dir. Michel Plasson
DEUTSCHE GRAMMOPHON 435 438 GH

JEANNE D'ARC AU BÛCHER (Texte en allemand)

Orchestre de Radio Cracovie, Dir. S. Heinrich
KOCH SCHWANN 3 - 1292 - 2

MELODIES POUR VOIX GRAVE - TROIS PSAUMES

Irma Kolassi
INA Mémoire Vive 26 2014

SEMIRAMIS ET AUTRES INEDITS D'ORCHESTRE

Orchestre Symphonique de R.T.L., Dir. Leopold Hager
TIMPANI 1C 1016

SYMPHONIE N°2

Seattle Symphony, Dir. Gerard Schwarz
DELOS DE 3121

SYMPHONIE N°3

Radio-Sinfonieorchester Stuttgart, Dir. Sir N. Marriner
CAPRICCIO 10 428

SYMPHONIES N°3 & N°5 - PACIFIC 231

Dänish National Radio Symphony Orchestra, Dir. N. Järvi
CHANDOS 9176

BREVES

Le Havre

On pourra s'étonner de ne trouver ici aucun écho des manifestations qui ont eu lieu au Havre. Que l'on se rassure, l'hommage de la ville natale d'Arthur Honegger n'a pas été oublié. Jean-Philippe Lecat, actuellement en voyage, nous en parlera dans le prochain numéro.

Jeanne d'Arc au bûcher à New York

"L'émouvant succès de Kurt Masur dans l'oratorio *Jeanne d'Arc au bûcher* d'Honegger à l'Avery Fischer Hall n'a étonné personne ... Monsieur Masur a magnifiquement équilibré et contrôlé les forces du New York Philharmonic ... le Westminster Symphonic Choir, minutieusement préparé par son chef, J. Flummerfelt, a superbement chanté.

... Durant les dix années écoulées depuis qu'elle a joué ce rôle à New-York, Marthe Keller l'a fait totalement sien."

James R. Oestreich

The New York Times, vendredi 8 avril 1994.

Cris du monde à Mulhouse et Strasbourg

"... Apre et tendue, d'un grand pessimisme, l'oeuvre est un avertissement prophétique sur des sujets hélas indémodables: la pollution, la culture de masse, l'envahissement du bruit, des médias, du collectivisme, de tout ce qui contribue à la mort de l'homme et à la perte de son âme ... A la tête d'un orchestre attentif et concerné, Lucas Pfaff maintient fermement le cap, même au plus fort du maelström musical, bâtissant avec doigté le "Metropolis" symphonique de son compatriote."

Denis Lustenberger

Dernières Nouvelles d'Alsace, dimanche 16 octobre 1994.

Cris du monde à Mulhouse et Strasbourg

"... la voix de la nouvelle diva française, d'une émission aussi naturelle qu'expressive, ample, généreuse, s'imposait avec aisance ... Souhaitons que cette reprise si longtemps attendue annonce la renaissance d'une oeuvre brûlante d'actualité aujourd'hui encore."

Myriam Tétaz

24 Heures, mercredi 19 octobre 1994

Le Prix International de Composition Arthur Honegger 1994 placé sous l'égide de la Fondation de France, a été décerné à Philippe Hersant. L'oeuvre couronnée est son *Concerto pour violoncelle et orchestre de chambre*.

Musicologie

Les musiciens n'ont pas été les seuls à fêter le centenaire de la naissance d'Arthur Honegger. Bien que d'une manière nécessairement plus modeste, les musicologues ont apporté leur contribution à cet événement majeur de la vie musicale. A Dijon, Joseph Roy fait une conférence sur "*Les aspects de la musique de Arthur Honegger*", l'atelier de Recherches sur la Musique et l'Esthétique contemporaines consacre son colloque international du mois de novembre 1992 à Arthur Honegger et Darius Milhaud. Nous renvoyons, pour cette manifestation, le lecteur à l'ouvrage suivant: *Honegger-Milhaud, musique et esthétique, Actes du Colloque International tenu à la Sorbonne en novembre 1992*, réunis et édités par Manfred Kelkel, Paris, librairie Vrin, 1994. Les 5, 6, 7 et 8 septembre 1994, l'Institut français de Bucarest a organisé un colloque consacré à Paul Valéry, au cours duquel une communication a été faite sur *Amphion*. Dans le cadre du colloque "*Guy de Pourtalès et l'âme européenne*" à l'Université de Dorigny on a pu assister à un concert-lecture de *La Tempête* au Conservatoire de Lausanne, le 11 octobre 1994.

ASSOCIATION ARTHUR HONEGGER

COMITE DIRECTEUR

Mr le Directeur de la Musique au Ministère de la Culture et de la Francophonie
Mr le Directeur de la Musique à Radio-France
Mr le Directeur du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris
Mr le Directeur du Centre Culturel Suisse
Mr le Directeur des Editions Salabert
Mr Jacques Chailley
Mr Marius Constant
Mr Henri Dutilleux
Mr Marcel Landowski

BUREAU DE L'ASSOCIATION

Président: Maurice Schumann, de l'Académie Française
Vice-Présidents: Pascale Honegger, Jean-Claude Honegger
Secrétaire Générale: Annie Neuburger
Adjointe: Maud Czerwin-Honegger
Conseillers: Huguette Calmel, Harry Halbreich, Jacqueline Veinstein
Trésorière: Laure Timar-Schubert

COTISATIONS

Collectivité: 300 F
Membre fondateur: 300 F
Membre actif: 120 F
Membre étudiant: 60 F

Association Arthur Honegger
Chez Annie Neuburger
31, rue de Vaugirard
75006 PARIS